



RYTHMES ARCHITECTURAUX :

l'artiste française Cécile Andrieu affirme l'effacement et la présence des mots. Son travail concerne le visible et l'invisible. Vivant au Japon, elle est influencée par les carrés d'écriture qu'elle métamorphose. A la Vénérie, son approche du grenier et du sol crée une architecture en complète adéquation avec le lieu. Des alvéoles de carton blanc chapeautent la toiture et rythment cet espace avec une rigueur stricte. Au sol, le damier de miroirs rectangulaires approfondit virtuellement l'ensemble. Il organise un subtil jeu de reflets. Le public connaît ainsi une nouvelle lecture du lieu qui paraît faussement vide et respire en toute retenue. On pourrait parler d'installation mais il s'agit plutôt d'une architecture provisoire et fragile qui s'offre au regard.

(Vénérie, à Bruxelles, jusqu'au 14 avril.)